

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Le XI^e congrès d'hygiène et de démographie tenu à Berlin du 23 au 29 septembre 1907

Journal de la société statistique de Paris, tome 48 (1907), p. 364-369

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1907__48__364_0

© Société de statistique de Paris, 1907, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

LE XIV^e CONGRÈS D'HYGIÈNE ET DE DÉMOGRAPHIE TENU A BERLIN DU 23 AU 29 SEPTEMBRE 1907

Les congrès d'hygiène et de démographie ont lieu tous les trois ou quatre ans. Le XIII^e s'était tenu à Bruxelles en 1903, le XII^e à Paris en 1900. Cette année, c'est à Berlin que se sont réunis près de 2 500 hygiénistes, médecins ou statisticiens ⁽¹⁾ parmi lesquels un dixième environ étaient Français. Notre pays était donc largement représenté, au moins dans l'ensemble du congrès ; il était encore relativement mieux représenté parmi les rapporteurs, puisque, sur 250 rapporteurs portés au programme des sections ⁽²⁾, on comptait 45 Français. Ces chiffres témoignent de l'empressement de nos compatriotes : il est juste de rendre hommage aussi à l'impulsion imprimée à la délégation française par son président, M. le professeur Chantemesse.

Le congrès était présidé par le prince Schönaich-Carolath, membre du Reichstag. Le kronprinz a honoré de sa présence la séance d'ouverture ; l'empereur et l'impératrice ont manifesté leur sympathie par des télégrammes répondant aux hommages qui leur avaient été adressés.

Les séances de travail se sont tenues au palais du Reichstag dans lequel une place importante avait été réservée à une exposition qui groupait des modèles d'installations hygiéniques, des appareils, des tableaux graphiques, etc. Nous n'avons point à parler ici des travaux des sections d'hygiène, nous dirons seulement quelques mots de ceux qui intéressaient la section de démographie.

* *

Cette section, présidée par M. Van der Borcht, le savant président de l'Office impérial de statistique, assisté de M. le professeur von Mayr, vice-président, et de M. Léo, secrétaire, avait un programme particulièrement chargé ; 16 questions avaient été mises à l'ordre du jour ; 49 rapporteurs s'étaient fait inscrire, 15 avaient annoncé des communications diverses, sans compter les orateurs qui ont pris part aux discussions.

Voici un bref résumé des principales questions traitées, dans l'ordre où elles ont été discutées :

Tables de mortalité : pour l'empire allemand, pour la Prusse, pour les grandes

(1) Le nombre des inscriptions a, dit-on, atteint le chiffre de 3 800.

(2) Non compris les discours non portés au programme.

villes. — Les rapporteurs, MM. Böckh, Rath et Ballod (de Berlin ou environs), ont présenté des tables de mortalité calculées année par année, par province ou par groupe de villes ou de districts ruraux.

Malgré le soin avec lequel, dans les localités allemandes, les changements de résidence sont enregistrés, et en dépit de la bonne exécution des recensements allemands, on a émis quelques doutes sur la valeur comparative des coefficients de mortalité calculés d'une année à la suivante. Toutefois, les conclusions générales basées sur des groupements de ces coefficients méritent confiance. Les rapporteurs ont insisté sur les avantages des méthodes appliquées en Allemagne, comportant la distinction des sexes, le relevé des entrées et sorties de chaque localité, la distinction des décès de chaque année, suivant qu'ils sont survenus avant ou après l'anniversaire de naissance. M. Ballod a constaté l'abaissement notable de la mortalité aux âges inférieurs à 20 ans, la mortalité relativement faible dans les campagnes et, à Berlin, la mortalité relativement faible aussi des immigrés, par rapport à la population autochtone, surtout quand on ne considère que le sexe masculin.

Durée de la vie. — D'après MM. Levasseur et Huber (Paris) cette durée ne peut être convenablement appréciée qu'à l'aide de tables de mortalité bien construites. Ils ont donné, à titre d'exemple, des séries de coefficients comparatifs empruntés à la *Statistique internationale du mouvement de la population*. Leur conclusion est que, si l'on veut mesurer la durée de la vie à l'aide d'un coefficient unique, le meilleur est celui qui représente la durée moyenne de vie à partir de la naissance.

Diverses considérations ont été présentées par M. Silbergleit (Berlin), sur des particularités de la mortalité en Allemagne.

Statistiques de familles. — Deux rapports, l'un de M. Lucien March (Paris), l'autre de M. Weinberg (Stuttgart). M. March a exposé l'intérêt des statistiques actuellement dressées dans différents pays en vue d'étudier directement la fécondité des familles. Tous les pays sont aujourd'hui intéressés à cette étude, puisque dans tous, ou à peu près, la natalité diminue. Or, la comparaison des chiffres de naissances aux nombres des femmes, ne fournit pas à beaucoup près d'informations suffisantes, lorsqu'on se propose de distinguer les conditions sociales.

M. Weinberg a envisagé les statistiques de familles d'un point de vue plus général, comme devant permettre des recherches sur la mortalité, sur l'habitation, sur l'hérédité et la consanguinité, etc. Il a montré quel parti on pouvait tirer à cet effet, des registres de population et des registres de familles, tels qu'ils existent dans le Wurtemberg, par exemple.

Évolution de la fécondité. — Trois rapporteurs ont traité ensuite d'une manière plus spéciale la question de l'affaiblissement de la fécondité. M. von Juraschek (Vienne) a groupé les statistiques qui permettent de mesurer cette baisse dans les différents pays; M. von Mayr (Munich) s'est occupé de la méthode, des distinctions qu'il convient d'établir lors de la préparation de ces statistiques; M. Kuczynski (Schöneberg) a préconisé l'étude de la fécondité suivant l'âge des femmes, en tenant compte de leur mortalité ainsi que des conceptions antérieures au mariage.

Mortalité infantile. — Les rapporteurs devaient examiner la méthode de calcul, les influences du mode d'alimentation des enfants, de l'allaitement artificiel et de l'allaitement maternel. MM. Prausnitz (Graz) et Silbergleit (Berlin) se sont occupés de la méthode. Ils ont montré la difficulté de se procurer les détails nécessaires à une bonne statistique de la mortalité infantile, surtout lorsqu'il s'agit d'ob-

tenir des chiffres comparables de pays à pays. Ils insistent pour que tout décès d'enfant soit constaté par un médecin et que celui-ci signale, outre la cause immédiate du décès, les autres circonstances qui ont pu le déterminer (habitat, santé, profession, habitudes des parents, etc.). Ils préconisent la construction de tables de mortalité pour le premier âge, avec divisions d'âge suffisamment nombreuses.

M. Godfrey Freeman (New-York) constate que la mortalité des nourrissons a sensiblement diminué en Amérique depuis quinze ans. Il expose les mesures prises pour obtenir ce résultat, notamment à New-York : règlement sanitaire, institution du contrôle du lait et établissement de nombreux dépôts de lait contrôlé pour nourrissons.

M. Landsberg (Magdebourg) insiste dans son rapport sur l'utilité de noter le mode d'alimentation à toutes les époques de la vie de l'enfant et pas seulement au moment de l'enquête. Il voudrait aussi que, dans l'établissement des tables de mortalité infantile suivant l'âge, on tînt compte du mois pendant lequel l'enfant est venu au monde, en raison de l'influence des saisons sur la mortalité.

M. Lange (Carlsruhe) a développé des considérations de même ordre ; les enfants allaités au sein meurent moins et sont plus robustes que les enfants non allaités ; cependant, dans certaines contrées de l'Allemagne, le nombre total des enfants allaités au sein a baissé de deux tiers. Pour obtenir des données statistiques, il recommande d'utiliser les journaux tenus par les sages-femmes et contrôlés par les médecins, ainsi que les déclarations de décès d'enfants. Il propose diverses mesures propres à encourager l'allaitement maternel.

M. Neumann (Berlin) estime aussi que les chances de vie de l'enfant soient moindres avec l'allaitement artificiel qu'avec l'allaitement naturel ; elles sont fortement influencées par les chaleurs de l'été. Dans les cas où l'alimentation artificielle est inévitable, il réclame une surveillance du lait et des soins donnés aux enfants.

M. Ziegenspeck (Munich) déplore que trop de femmes renoncent par égoïsme à allaiter leurs enfants. La stérilisation du lait offre de nombreux inconvénients. Aussi le rapporteur, préoccupé de l'avenir de la race, va-t-il jusqu'à réclamer des pénalités à l'égard des femmes qui se soustraient à leurs devoirs.

Cependant, la tendance à éviter l'allaitement maternel s'observe dans beaucoup de pays. A Berlin, le recensement de la population permet d'enregistrer le nombre des femmes qui nourrissent leurs enfants : d'après un graphique exposé par M. Silbergleit, ce nombre diminue sensiblement.

Mouvement général de la population. — M. Würzburger (Dresde) demande que les faits démographiques qui se rattachent au mouvement de la population soient analysés avec plus de détails que ne le comportent les comptes rendus actuels.

Accouchements multiples. — M. Prinzing (Ulm) pense que le nombre des accouchements multiples dépend plutôt des particularités de race et de famille que des données démographiques telles que l'âge de la mère ou le nombre des accouchements antérieurs. Il indique quelques caractères physiologiques des conceptions multiples et l'influence de l'hérédité. Il conteste les affirmations courantes sur la prétendue stérilité des jumeaux.

M. Lommatzsch (Dresde) voudrait, comme le précédent rapporteur, que les statistiques de la gémellité fussent plus développées. Il voudrait voir confirmées certaines observations que suggère la statistique saxonne : par exemple, que le nombre relatif des mort-nés a notablement diminué dans les accouchements mul-

tipares; qu'avec le nombre des accouchements antérieurs de la même mère, la probabilité d'un enfantement gémellaire bisexuel l'emporte de plus en plus sur la probabilité d'un enfantement gémellaire unisexuel; que l'intervalle entre la naissance du premier et celle du deuxième enfant dans un accouchement double augmente avec le nombre des accouchements antérieurs.

Statistique du recrutement. — Les rapporteurs, MM. Evert (Berlin), Simon et Grandjux (Paris), Zwiening (Berlin), ont formulé des réserves sur la comparabilité des statistiques médicales des recrues, notamment en ce qui concerne l'appréciation des maladies et infirmités, et eu égard au déchet qui se produit après l'incorporation.

Migrations. — La question des migrations intérieures a été introduite par un rapport de M. Feig (Berlin) qui conclut à l'utilité des registres de population pour connaître les mouvements par changement de domicile, leurs indications pouvant à la rigueur être remplacées par des procédés indirects (recensements); en tout cas, ces indications doivent être complétées par des enquêtes spéciales, si l'on veut saisir les mouvements passagers, tels que déplacements d'ouvriers en quête d'ouvrage, etc.

MM. Kiaer (Norvège) et Seibt (Berlin) se sont occupés des migrations extérieures.

M. Kiaer a montré le parti que l'on peut tirer des recensements lorsqu'on demande à chaque habitant le lieu de sa naissance. Il propose d'établir un bulletin individuel pour chaque immigrant ou émigrant d'outre-mer, afin de rendre possible une statistique détaillée de ces personnes d'après leur état civil, leur profession, etc. Il pense aussi qu'il conviendrait d'étudier les effets de l'émigration et de l'immigration dans les régions de chaque pays où les mouvements sont le plus intenses.

Morbidité et mortalité professionnelles. — Les rapports avaient été confiés à M. Mayet (Berlin) et à M. von Lindheim (Vienne). M. Mayet a présenté un ensemble important de considérations sur les procédés de calcul de la morbidité et de la mortalité professionnelles et sur les détails que l'on peut demander aux caisses de maladie, aux syndicats, aux sociétés d'assurances, aux administrations. Il estime que l'on pourrait, dès maintenant, préparer une statistique internationale comparative de la morbidité et de la mortalité professionnelles des employés de chemins de fer ainsi que des agents des télégraphes et téléphones. M. de Lindheim demande que des associations internationales s'occupent de préciser les désignations de maladies ou de causes de décès et les définitions des emplois professionnels, et que toute déclaration de décès comporte une désignation aussi précise que possible de la profession et de la position du décédé.

Hygiène scolaire. — MM. Gastpar (Stuttgard) et Oebbecke (Breslau), dans des rapports séparés, ont recommandé de contrôler l'hygiène scolaire au moyen d'investigations statistiques. Le médecin scolaire (distinct du médecin traitant) devrait tenir pour chaque enfant une fiche personnelle et l'État devrait assurer le dépouillement régulier des fiches ainsi établies.

Habitations. — M. von Mangoldt (Dresde) signale les institutions établies dans le grand-duché de Hesse et en Bavière pour veiller au soin des habitations et assurer leur inspection. M. Landsberger (Charlottenbourg) voudrait que la loi organisât partout la surveillance des habitations et édictât des mesures propres à garantir un minimum d'exigences hygiéniques.

MM. Juillerat et Fillassier (Paris) ont exposé le fonctionnement du casier

sanitaire des logements tel qu'il a été institué à Paris et en ont fait ressortir les avantages, notamment pour la surveillance des maladies contagieuses.

M. Böhmert (Brême) formule des réserves sur la comparabilité des statistiques de logements, en raison de l'insuffisance des éléments caractéristiques des recensements, tels que pièces, surface, volume. Il pense que les recensements généraux devraient être accompagnés d'enquêtes spéciales sur certains groupes de logements particuliers permettant une description complète et détaillée.

M. Hjelt (Finlande) a communiqué les résultats d'une statistique exécutée en Finlande et en Scandinavie, de laquelle il résulte que, dans les grandes villes, la partie la plus pauvre de la population manque de logements, que ceux dont elle dispose sont peu hygiéniques, que les logements les plus petits sont relativement les plus chers, que partout les loyers ont considérablement augmenté.

Comparaison des tables de mortalité. — M. Meyer (Berlin), examinant les tables de mortalité des compagnies d'assurances, constate qu'elles fournissent des éléments variables suivant la sélection dont les assurés ont été l'objet. Si on les compare aux tables de mortalité portant sur toute une population, on constate que l'écart des taux de mortalité des deux séries de tables est beaucoup plus grand aux âges inférieurs qu'aux âges avancés. Les tables des compagnies d'assurances ne peuvent guère fournir d'indications sur la diminution de la mortalité, parce qu'elles subissent trop l'influence du mode de sélection par les examens médicaux.

Assurance-accidents. — M. Klein (Berlin) signale la nouvelle statistique allemande de 1907 qui analysera les accidents nouvellement indemnisés ainsi que les professions des « unités ouvrières » par catégories plus détaillées qu'antérieurement et aussi suivant le sexe et l'âge.

Les conséquences des accidents seront appréciées d'après le degré de l'incapacité de travail au cours des quatre années qui suivent l'accident.

*
**

Tel est, en gros, l'état des principaux rapports présentés à la section de démographie. D'autres communications ont été faites, de nombreux orateurs ont pris part aux discussions : aussi les séances, qui duraient pourtant de 9 heures du matin à 3 heures du soir, étaient-elles trop courtes ; on ne pouvait songer à résumer les discours en plusieurs langues et les discussions étaient sans profit pour ceux qui ne possédaient pas une habitude suffisante de l'allemand. D'autant plus que les rapports n'ont pas été imprimés, que même les conclusions de ces rapports n'ont point été distribuées avant la session comme cela a été fait pour les autres sections.

Il semble que la démographie n'a pas de place suffisante dans une seule section du Congrès (une sur huit) ; deux sections ne seraient point de trop, l'une, par exemple, consacrée à l'état de la population, aux mariages, naissances, décès, aux migrations, l'autre aux statistiques qui intéressent l'hygiène générale, la morbidité, les accidents, l'alcoolisme, l'habitation, l'assistance, etc.

*
**

Indépendamment des travaux des sections, de nombreuses visites aux établissements hygiéniques ou autres de la capitale avaient été préparées par le comité d'organisation à la tête duquel était placé M. le Dr Bumm, président de l'Office impérial

d'hygiène. Un comité de dames multipliait les prévenances à l'égard des dames adhérentes au Congrès, s'efforçant de leur rendre le séjour de la capitale allemande aussi agréable que possible, organisant des promenades, des réceptions, en particulier dans les principaux clubs qu'elles ont créés; les dames étrangères étaient l'objet des attentions les plus gracieuses.

Les visites aux établissements sanitaires et autres étaient d'autant plus intéressantes que beaucoup de ces établissements sont nouveaux ou nouvellement accrus : ils ont donc bénéficié des derniers progrès. Berlin grandit vite ; la population, qui n'atteignait pas un million d'habitants en 1875, a plus que doublé en trente ans. En y ajoutant 29 localités circonvoisines l'agglomération comprend aujourd'hui 3 millions d'habitants. Lorsque l'on revoit la capitale allemande après quelques années, on est surpris du nombre et de l'étendue des constructions nouvelles, de l'embellissement des voies et, aussi, du nombre et de l'importance des œuvres sociales. On admire l'effort discipliné et réfléchi qui anime cette évolution sur un terrain que la nature n'a pas spécialement favorisé. Que d'enseignements pour nous Français ! tel était le sentiment général parmi les délégués français, réunis très gracieusement par M. le professeur Chantemesse, puis par M. l'ambassadeur de France.

Peut-être admettra-t-on, dans ce Journal, un rapprochement entre les qualités sociales du peuple allemand et l'estime en laquelle il tient la statistique, regardée parfois comme une manière de « comptabilité sociale ». Admirant les premières, la plupart des hygiénistes français faisaient peut-être bon marché du sentiment qui les complète. Ils abrégeaient aisément le titre du Congrès, en omettant la seconde partie, tandis que les Allemands ne manquaient jamais d'associer à l'hygiène la démographie.

Les membres de la Société de statistique de Paris qui ont pris part à la session de l'Institut international de statistique tenue à Berlin en 1903 ont gardé le souvenir de la chaleureuse réception qui a été faite à cet Institut avec le concours du gouvernement allemand. De fait, en Allemagne, les services de statistique composent une part importante de l'administration : un Office d'empire disposant d'un budget de plus de 2 millions de francs (1 823 500 marks en 1907) et occupant 370 employés, sans compter les bureaux de statistique des ministères spéciaux ; puis, dans une quinzaine d'États, d'autres offices centraux (celui de la Prusse occupe 150 employés) ; enfin, plus de 35 bureaux de statistique municipaux, dont celui de Berlin, qui occupe 50 employés. Cela fait au total une cinquantaine d'offices de statistique dont les chefs de ces bureaux se réunissent périodiquement pour se concerter sur les méthodes, les moyens d'action, etc.

Et ainsi, la masse énorme des faits statistiques observés dans les différentes parties de l'Allemagne se trouve coordonnée et contrôlée ; la statistique répondant aux besoins de l'esprit public et inspirant confiance, les moyens d'action lui sont largement octroyés.

Le prochain Congrès se tiendra à Washington en 1910.

L. M.
